

In Memoriam

Professeur O. AIT MESBAH

1932-2020



Notre Maître, le Professeur Ait Mesbah, nous a quittés cet été.

Né au début des années 30 à Tigmourine au pied du massif du Djurdjura, il s'installera avec sa famille, très tôt à Alger, à la rue de la Lyre dans la basse Casbah, à laquelle il restera toujours très attaché.

Après des études secondaires au lycée Bugeaud, il rejoint dans un premier temps la France, puis Lausanne, en Suisse, pour y terminer ses études de médecine.

Un ami, le Professeur D. Maoui, m'a raconté l'anecdote suivante : « alors qu'il participait à un congrès international de chirurgie en Europe, un des participants s'approcha de lui, et après avoir vu son badge, lui dit « vous savez, quand je vois Algérie, j'ai deux regrets, le premier est de ne pas avoir réussi à convaincre Ait Mesbah à rester en Suisse, et le second, de ne pas l'avoir obligé à faire chirurgie ». Il s'agissait du chef de service de chirurgie de Lausanne.

En effet, dès 1962, à l'indépendance il choisira de regagner Alger où il s'attelle au côté du Professeur Illoul, à remettre sur pied le service de la « clinique médicale » de l'actuel CHU Mustapha. Il s'occupera dès lors du service de diabétologie.

Face à l'immensité de la tâche, il se retrouvera souvent seul, puisant sa force dans son engagement et son dévouement et ce jusqu'à l'épuisement.

Nous sommes nombreux à avoir suivi son enseignement. Que nous a-t-il transmis en dehors d'une formation scientifique académique ? D'abord, le sens des valeurs morales et puis l'humanisme dont il était fortement imprégné.

Le service de diabétologie était abonné à une demi-douzaine de revues internationales prestigieuses éditées en anglais. Il savait que nous avions des difficultés à les lire, alors il en sélectionnait les articles les plus intéressants, les traduisait et nous les distribuait. Il les traduisait durant la nuit pendant ses insomnies, nous disait-il ! La transmission du savoir et le partage des connaissances étaient pour lui un sacerdoce.

Ceci n'a pas son équivalent dans toute la faculté de médecine.

Visionnaire, il avait compris très tôt l'approche multi- et interdisciplinaire de la spécialité. Et dès la création de la Société Algérienne de Diabétologie, en 1998, dont il fut le premier président ; il nomma comme vice-présidents un ophtalmologiste et un néphrologue. Plus tard, il encouragera un interniste pour lui succéder. Élargir la spécialité à d'autres intervenants pour les intéresser et les impliquer dans la prise en charge des malades, était sa principale préoccupation.

Un des géants de l'industrie pharmaceutique mondiale, vient un matin proposer plusieurs formules de mélanges d'insulines (10/90 - 20/80 - 30/70 - 40/60 et 50/50). Le Professeur Ait Mesbah nous réunit, nous ses assistants, et nous expliqua qu'il ne garderait que le mélange 30/70 qui lui semblait être le plus approprié.

Quelle ne fut ma surprise quant à peine une ou deux années plus tard, ce laboratoire avec sa kyrielle d'experts, mit fin à la production de ces différents mélanges et ne garda que celui pour lequel le Professeur Ait Mesbah avait opté.

Ayant été son assistant, j'ai eu à maintes reprises l'occasion d'apprécier la justesse de son jugement et ses nombreux élèves se souviendront de son humilité et de sa modestie.

Voilà ! Sa vie s'est achevée, mais son esprit demeure, gravé chez tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. C'est cela l'apanage des grands hommes, et le Professeur Ait Mesbah fut de ceux-là.

Dr B. Azzam